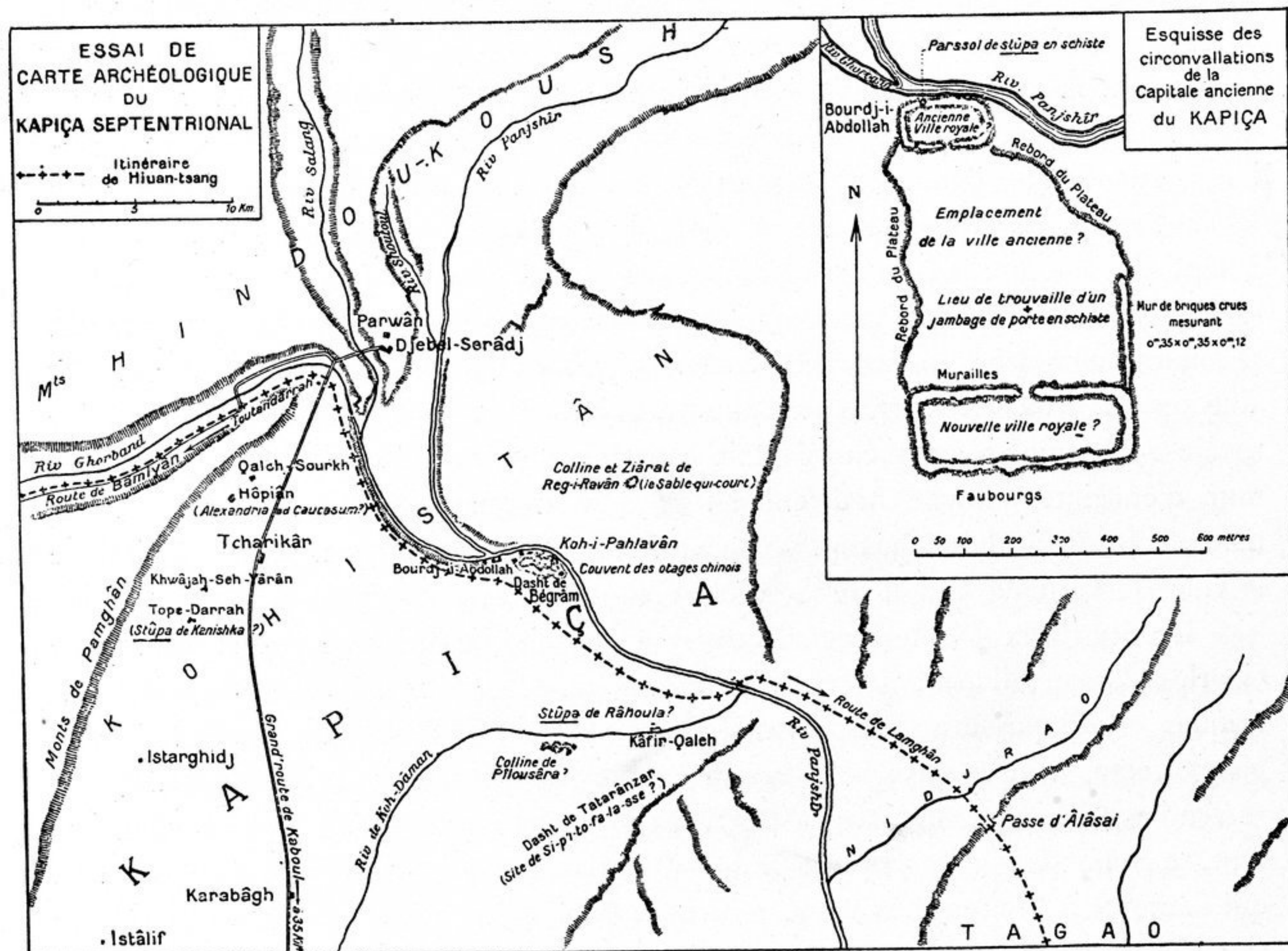


sous les yeux l'excellent guide de Hiuan-tsang (1) » (première moitié du VII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.). Étudiant avec beaucoup de soin ce précieux document, M. A. Foucher fut, à son tour (1922), amené sur l'emplacement de l'ancienne capitale; car la Nicée d'Arrien n'est autre que la Kāpisi du pèlerin chinois. Cette localisation de la cité de Kāpisi, pressentie par M. A. Foucher, se trouva confirmée par l'identification de plusieurs fondations bouddhiques mentionnées par Hiuan-tsang; l'une située au



CARTE N° 2. — D'après A. FOUCHER, Notes sur l'itinéraire de HIUAN-TSANG en Afghanistan.

Nord-Ouest de la capitale, l'autre vers l'Est, au pied d'une montagne qui l'abritait du côté du Nord. Cette montagne, le Koh Bucher ou Koh Bacha de Masson, est le Koh-i-Pahlavân, la « montagne du Héros », de la tradition locale (carte n° 2). Entre les couvents ruinés, échelonnés sur le rebord septentrional de la falaise bordant la rive droite du Ghorband, et les monastères du Koh-i-Pahlavân vient

(1) A. FOUCHER, *Notes sur l'itinéraire de Hiuan-Tsang en Afghanistan*, *Études Asiatiques publiées à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'École française d'Extrême-Orient par ses membres et ses collaborateurs*, Paris, 1925, I, pp. 259 et p. 266. Voir également A. FOUCHER, *De Kāpisi à Pushkarāvati*, *Bulletin of the School of Oriental Studies*, VI, pp. 341-348.